

La Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh, une somme géographique de la fin du XIXe siècle

Ngô Đức Thọ

Le dernier ouvrage de géographie du Việt Nam classique

C'est à bon droit que la collection de manuscrits qui forme la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh* 同慶地輿誌, établie au temps de la dynastie des Nguyễn 阮朝, peut être aujourd'hui considérée comme la dernière grande entreprise géographique du Việt-Nam classique⁽¹⁾.

La dynastie des Lý 李朝 avait bien réalisé un recueil de *Cartes des frontières du Pays du Sud*⁽²⁾, qui décrivait "la forme et la situation des montagnes, des fleuves et des paysages", mais cet atlas ordonné par l'empereur Lý Anh Tông (1138-1175) n'est pas parvenu jusqu'à nous. En réalité, la longue série des ouvrages de géographie ne commence pas avant le XV^e siècle et le *Traité de géographie*⁽³⁾ du grand érudit Nguyễn Trãi.⁽⁴⁾

Les deux grandes réorganisations administratives qui eurent lieu sous le règne de l'empereur Lê Thánh Tông (1460-1497) aboutirent à la délimitation en 1469 de 12 circonscriptions (承宣 thừa tuyên) et, en 1490, de 13 régions (處 xứ) et circonscriptions. Elles étaient dirigées par des mandarins de haut rang, à qui la cour ordonna d'adresser au ministère des Finances le résultat des enquêtes qu'ils étaient chargés de mener, sur place : liste des monts et des cours d'eau dangereux, collecte des légendes

¹ Sur ces questions, voir John K. Whitmore, "Cartography in Vietnam", in J. B. Harley and David Woodward, *Cartography in the Traditional East and Southeast Asian Societies* (The University of Chicago Press, 1994), p. 478-508 et J. B. Harley, *The New Nature of Maps – Essay in history of Cartography* (The John Hopkins University Press, 2001, 331 p.).

² 南北藩界地圖 [Nam Bắc phiên giới địa đồ].

³ 輿地誌 [Dư địa chí].

⁴ Sous la dynastie des Trần 陳朝, Lê Trắc 黎崱 fit paraître une *Description sommaire de l'histoire d'An-Nam* 安南志略 [An Nam chí lược] en XIX volumes. Cet ouvrage traite essentiellement de l'histoire du pays, mais les volumes I et XIX abordent les questions liées à la géographie. Ils ont été insérés dans le *Grand recueil des règlements dynastiques* 經世大典 [Kinh thế đại điển]. Ensuite, l'ouvrage de Lê Trắc a très vite disparu. Mais un exemplaire fut retrouvé par le Chinois Zhou yi sun (1629-1709) puis revu et corrigé par Tiên Đại Hân 前大昕 et Hoàng Phi Liệt 黃飛烈 à la fin du XVIII^e siècle. Mais il fallut attendre la fin du siècle suivant pour qu'il soit publié, à Tokyo (aux éditions 樂善堂 Lạc Thiện Đường, 1884), par le Japonais Kishida Ginko.

présentes et passés, levés de plans soigneusement annotés.⁽¹⁾ Tous ces renseignements étaient indispensables pour composer une cartographie du pays, et ce sont eux qui ont servi à établir le fameux recueil des *Cartes géographiques du royaume*⁽²⁾ de la dynastie des Lê. Sous le règne des souverains Mạc puis des Lê restaurés, ce recueil faisait partie des deux collections qui devaient figurer en permanence dans la salle d'audience des mandarins, depuis le simple administrateur de district jusqu'au plus haut dignitaire de l'empire.⁽³⁾ C'est aussi à cette époque que fut rédigé le *Recueil composé pendant les loisirs du Céleste Sud*⁽⁴⁾, dont le chapitre *Cartes géographiques du royaume* contenait une liste des noms de districts et de préfectures du pays.

Si aucun ouvrage de géographie n'a été publié sous le règne des souverains Mạc, le volume intitulé *Récit véridique de la région de Ô Châu*⁽⁵⁾, composé au XVI^e siècle par Dương Văn An, fournit quand même une liste systématique des toponymes – jusqu'au niveau du hameau et de la commune rurale – de cette région du centre du Việt-Nam correspondant aux actuelles provinces de Quảng-Bình, Quảng-Trị, Thừa-Thiên et Quảng-Nam.

Après la restauration de la dynastie des Lê, qui fit suite à la prise de la capitale par les armées loyalistes en mai 1593, “les anciens noms de lieux figurant sur les cartes furent rétablis au détriment de ceux qui avaient été forgés sous la dynastie des Mạc”.⁽⁶⁾ Mais comme la dynastie “usurpatrice” ne disparut définitivement qu'en 1677, nombre de toponymes et d'unités administratives demeurèrent tels qu'au temps des Mạc. C'est pourquoi, près d'un demi-siècle plus tard, l'établissement des rôles d'habitants, ordonné en 1723 par l'empereur Lê Dụ Tông, fut accompagné d'une importante réforme : “Il conviendra, dans les régions concernées, d'en revenir au modèle administratif ancien, qui est fondé sur le régime des 13 circonscriptions établies durant la période Hồng Đức [1470-1497]”.⁽⁷⁾ Ainsi peut-on dire que, à quelques rares exceptions près, les toponymes en vigueur sous les Lê restaurés après 1723 sont précisément ceux qui existaient dès la fin du XV^e siècle, hormis bien sûr les noms de lieux qui devinrent tabous – donc qu'il fallut modifier – parce qu'ils coïncidaient avec le nom d'un souverain. Selon Phan Huy Chú, qui évoque cette réforme de 1723, la cour aurait alors publié un recueil de *Cartes nouvellement établies*.⁽⁸⁾ Mais il a disparu des collections. En fait, nous n'avons à notre disposition, aujourd'hui, que des copies successives de l'*Atlas de Hồng Đức*, dont certaines portent trace des modifications instaurées par la réforme de 1723.⁽⁹⁾ Cet *Atlas de Hồng Đức*, dont la composition fut ordonnée en 1490, a formé en effet la base de nombreux autres recueils qui se sont

¹ Version impériale du texte et commentaire du Miroir général de l'histoire Việt 欽定越史通鑒綱目 [Khâm định Việt sử thông giám cương mục], CB 20, f°25.

² 天下版圖 [Thiên hạ bản đồ].

³ Outre le volume Thiên hạ bản đồ, les mandarins devaient posséder les deux volumes du Code des châtiments de la dynastie impériale [Quốc triều hình luật]. Cf. Instructions sur les principes du mandarinat [Sĩ hoạn châm quy], 1777, f° 3a.

⁴ 天南餘暇集 [Thiên Nam dư hạ tập].

⁵ 烏州近錄 [Ô Châu cận lục].

⁶ Voir Phan Huy Chú, Règlements des dynasties successives 歷朝憲章類志 [Lịch triều hiến chương loại chí], chapitre Géographie 輿地志 [Dư địa chí], traduction de l'Institut d'Histoire, Hà-Nội, éd. Sử học, 1960. t.1, p. 37.

⁷ Version impériale du texte et commentaire du Miroir général de l'histoire Việt [Khâm định Việt sử thông giám cương mục], CB 36, f°8.

⁸ 新定版圖 [Tân định bản đồ]. Voir Phan Huy Chú, op.cit., chapitre À propos des textes [Văn tịch chí].

⁹ 洪德版圖 [Hồng Đức bản đồ]. Voir l'exemplaire A. 2499 conservé à l'Institut Hán-Nôm de Hà-Nội.

contentés d’inscrire les toponymes des XVII^e et XVIII^e siècles sur ce fond de carte ancien. Par exemple, des cartes des circonscriptions de Thuận-Hoá et Quảng-Nam portent des noms dont nous savons qu’ils sont postérieurs à l’arrivée de Nguyễn Hoàng 阮黃 dans le Thuận-Hoá...

Outre les copies remaniées des cartes du XV^e siècle, la collection de l’*Atlas de Hồng Đức* comprend un document intitulé *Atlas sommaire des routes principales menant à la capitale du Céleste Sud*⁽¹⁾, qui est inséré entre les feuillets 62 et 160. Sur ce “routier”, où sont dessinés les montagnes et les fleuves, on a également inscrit le nom des lieux importants qui jalonnent l’itinéraire menant de la capitale jusqu’aux régions méridionales, à la limite du royaume du Champa. C’est là que sont dessinés, au large des estuaires de Chu-Ổ et Sa-Kỳ relevant de la préfecture de Quảng-Ngãi, de petits îlots légendés par les caractères *nôm* 垸葛鑽 (*Bãi Cát Vàng, Plage d’Or*) : il s’agit de l’archipel vietnamien des Paracels (Hoàng-Sa). Le *Précis des cartes illustrées des montagnes, des rivières et des paysages de l’An-Nam*⁽²⁾, également appelé *Cartes illustrées des paysages d’An-Nam*⁽³⁾, appartient lui aussi à la génération des atlas de la fin de la dynastie des Lê. À bien des égards, il se rapproche donc de l’*Atlas des routes principales menant à la capitale du Céleste Sud*. Mais il comporte aussi des différences tout à fait notables, notamment la mention explicite “Plage d’Or” qui figure au large de l’estuaire de Sa-Kỳ, à gauche de Cù Lao Ré (mont Du Trường).

D’autres précieux ouvrages de géographie ont vu le jour à la fin de la dynastie des Lê restaurés. L’*Itinéraire d’An-Nam*⁽⁴⁾, également appelé *Itinéraire pour aller verser le tribut de la cour des Lê*⁽⁵⁾, est une version du *Traité de géographie* de Nguyễn Trãi mais il est suivi par des annotations et compléments fournis par de grands lettrés comme Ngô Thì Sĩ, Nguyễn Nghiễm, Nguyễn Tông Khuê, etc. L’ouvrage de géographie régionale *Mélanges sur la pacification des Marches*⁽⁶⁾, rédigé par Lê Quý Đôn, fournit quant à lui les noms des districts, communes et hameaux des régions de Thuận-Hoá et Quảng-Nam à l’époque des Seigneurs Nguyễn. Du même auteur, les *Notes sur les choses vues et entendues*⁽⁷⁾ fourmillent d’informations sur les régions de Sơn-Tây, Hưng-Hoá et Tuyên-Quang. Enfin, toujours pour la même époque, les renseignements géographiques abondent dans des ouvrages tels que le *Précis d’histoire de Hải-Đông*⁽⁸⁾ [Hải-Dương] de Ngô Thì Nhậm ou le *Mémoire sur la région de Hưng-Hoá*⁽⁹⁾ de Hoàng Bình Chính, etc.

En 1806, obéissant à un rescrit de la cour impériale, le ministre de la Guerre Lê Quang Định acheva la rédaction de la *Géographie impériale complète*⁽¹⁰⁾. C’était, après plus de 350 années de partition du pays, le premier traité de géographie véritablement complet et méthodique. Par exemple, la partie consacrée aux voies de communication fournit la liste des postes-relais (站 *trạm*) qui s’égrènent depuis Huế, la nouvelle capitale, jusqu’au Sud d’un côté et jusqu’à Thăng-Long de l’autre. Pour chaque

¹ 纂集天南四至路圖書 [Toán tập Thiên Nam tứ chí lộ đồ thư].

² 安南山川形勝總覽之圖 [An Nam sơn xuyên hình thắng tổng lãm chi đồ].

³ 安南形勝圖 [An Nam hình thắng đồ].

⁴ 安南禹貢 [An Nam Vũ cống].

⁵ 黎朝貢法 [Lê triều cống pháp].

⁶ 府邊雜錄 [Phủ biên tạp lục].

⁷ 見聞小錄 [Kiến văn tiểu lục].

⁸ 海東志略 [Hải Đông chí lược].

⁹ 興化處風土錄 [Hưng Hoá xứ phong thổ lục].

¹⁰ 皇越一統地輿志 [Hoàng Việt nhất thống địa dư chí].

relais, le texte précise le nom des montagnes et des fleuves environnants, les caractéristiques du peuplement, les coutumes, les ressources locales, les monuments remarquables, etc. Le chapitre intitulé *Récit véridique* 實錄, en suivant la même méthode, décrit les routes qui rayonnent à partir de chacun des chefs-lieux provinciaux.

D'autre part, un certain nombre d'auteurs qui écrivaient à la fin du XVIII^e ou au début du siècle suivant ont collectionné des cartes et des documents géographiques, comme par exemple Phạm Đình Hổ dans son *Aperçu sur le ciel et la terre*⁽¹⁾ ou Đàm Nghĩa Am dans ses *Propos oisifs sur les mille ans passés*⁽²⁾. Un peu plus tard, à la fin du règne de l'empereur Gia-Long, Trịnh Hoài Đức composait son *Histoire complète du gouvernement de Gia-Định*⁽³⁾ et Bùi Dương Lịch son *Mémoire sur le Nghệ-An*⁽⁴⁾. Au même moment était mise au point la liste officielle des unités administratives du Nord qui est connue sous le nom de *Répertoire complet des noms des communes, cantons et gouvernements*⁽⁵⁾.

Parue en 1833, sous le règne de l'empereur Minh Mệnh, la *Géographie impériale*⁽⁶⁾ de Phan Huy Chú est le premier ouvrage de géographie à avoir été imprimé. Quant au *Précis de géographie du gouvernement de Bắc Thành*⁽⁷⁾, dans lequel se trouvent les noms des communes et hameaux des douze circonscriptions du Nord, il a été rédigé par le gouverneur Lê Chất, puis corrigé complété et définitivement achevé en 1845, sous le règne de l'empereur Thiệu Trị. Si c'est à partir de la fin du règne de ce monarque qu'est apparue l'idée de rédiger un ouvrage de géographie de grande ampleur, il appartient pourtant à son successeur, l'empereur Tự Đức, de réaliser le projet. En 1849, Bùi Quĩ, Grand rédacteur du bureau des Annales, demanda à l'intituler *Encyclopédie* – ou “Description complète” – *de l'empire du Đại-Nam*⁽⁸⁾ et, plus de dix ans après, il fit paraître une *Cartographie complète de l'empire du Đại-Nam*⁽⁹⁾ qui comprenait 76 cartes sommairement dessinées des 31 provinces et 45 préfectures du pays.⁽¹⁰⁾ L'ouvrage est ainsi présenté :

« Le vingtième jour du dixième mois de la quatorzième année du règne de l'empereur Tự Đức [1861], moi, Grand rédacteur, ainsi que les mandarins attachés au bureau des Annales, avons respectueusement obéi au rescrit impérial nous enjoignant “d'étudier le nom que portaient jadis les provinces de Quảng-Bình et Nghệ-An, ainsi que quelques autres localités, et de rédiger immédiatement un rapport en retraçant l'historique. Prière d'obtempérer.” Nous avons donc entrepris des recherches dans les anciens livres d'histoire et les ouvrages plus populaires. Nous y avons lu que, sous les rois Hùng, notre pays était divisé en 15 domaines, mais le nom de beaucoup d'entre eux ne sont pas connus et nous savons peu de chose sur les autres. Les Qin créèrent la commanderie de Tượng. Les Hán instituèrent les trois commanderies de Nhật-Nam, Cửu-Chân et Giao-Chỉ : la première correspond à la région qui s'étend

¹ 乾坤一覽 [Kiền khôn nhất lãm].

² 千載閒談 [Thiên tải nhàn đàm].

³ 嘉定城通志 [Gia Định thành thông chí].

⁴ 乂安記 [Nghệ An ký].

⁵ 各鎮總社名備覽 [Các trấn tổng xã danh bị lãm].

⁶ 皇越地輿誌 [Hoàng Việt địa dư chí].

⁷ 北城地輿志錄 [Bắc Thành địa dư chí lục].

⁸ 大南一統志 [Đại Nam nhất thống chí]. Voir le chapitre Bùi Quĩ in *Partie principale des biographies des grands personnages du Đại Nam*, 大南正編列傳 [Đại Nam chính biên liệt truyện], livre 29.

⁹ 大南一統輿圖 [Đại Nam nhất thống dư đồ].

¹⁰ Institut d'études Hán-Nôm, copie de l'École française d'Extrême-Orient, cote A. 3142.

du Quảng-Bình au Bình-Định, la seconde au Nghệ-An et au Thanh-Hoá, la troisième aux provinces du Nord. Par la suite, les indications manquent pour comprendre les modifications successives du territoire et du découpage administratif car l'essentiel de la documentation consiste en liste de toponymes dont nous ignorons la localisation. Pour l'heure, nous vous communiquons respectueusement les listes ci-jointes. »⁽¹⁾

Les recueils qui nous sont connus grâce aux copies réalisées jadis par l'École française d'Extrême-Orient – comme les *Cartes complètes du Đại-Nam*⁽²⁾, les *Cartes complètes des provinces du Nord*⁽³⁾ et le *Recueil des cartes du Nord et du Sud*⁽⁴⁾, etc. –, sont tous issus des archives du bureau des Annales, rassemblées ou constituées à l'époque de Tự Đức (le recueil des *Cartes complètes des provinces du Nord* est d'ailleurs précédé d'une introduction qui reprend mot pour mot le texte du Grand rédacteur Bùì Quĩ cité ci-dessus). Ils portent des toponymes et des indications géographiques qui ne manquent pas d'intérêt. Par exemple, la carte générale du pays contenue dans la *Cartographie complète du Đại-Nam* présente, au large des estuaires de Đại-Chiêm et Sa-Kỳ, un archipel accompagné des caractères 黃沙 ("Hoàng-Sa").

Le règne de Tự Đức, bien que très long et en dépit de l'activité inlassable du bureau des Annales, n'a sans doute pas suffi à mener à terme toutes les entreprises de géographie. Mais il a permis de préparer les ouvrages, de collecter les documents et de dessiner les cartes, au moins celles que nous avons évoquées plus haut. En 1865, cet empereur proclama une ordonnance prévoyant la rédaction d'une *Encyclopédie de l'empire du Đại-Nam*, sur le modèle des encyclopédies de la dynastie chinoise des Qing. Vers 1882, Nguyễn Văn Siêu acheva les cinq volumes de sa *Géographie complète du Đại-Việt*⁽⁵⁾. La même année, le bureau des Annales avait terminé la rédaction de l'*Encyclopédie de l'empire du Đại-Nam*. Mais il advint que l'empereur, peu satisfait, ne donna pas l'autorisation d'en graver le texte pour l'impression. À ce propos, la *Relation véritable du Đại-Nam*⁽⁶⁾ dit :

« Une fois achevé le manuscrit de l'*Encyclopédie de l'empire du Đại-Nam*, le bureau des Annales demanda l'autorisation de le graver. Mais l'empereur répondit : “Lisez et relisez le manuscrit avec le plus grand soin avant de le graver, car il faut à tout prix éviter de prêter le flanc à la critique et subir encore les moqueries dont ont été l'objet les anciens livres d'histoire.” Il fit aussi observer que le manuscrit reflétait la situation en vigueur jusqu'à la dix-huitième année de son règne, sans tenir compte des changements intervenus depuis cette date. Entre temps pourtant, les anciennes inspections régionales (*đạo*) de Quảng-Trị, Phú-Yên et Hà-Tĩnh étaient devenues des provinces (*tỉnh*), tandis que certaines préfectures et certains districts des provinces de Hà-Nội, Ninh-Bình, Sơn-Tây et Bắc-Ninh avaient été soit regroupés soit, au contraire, subdivisés. Enfin, Sa Majesté fit remarquer que, faute de temps, les rédacteurs avaient omis de faire figurer dans le manuscrit le nom des fidèles et preux serviteurs de la couronne. Alors, l'empereur ordonna de corriger et compléter le texte jusqu'à

¹ 大南一統志 [*Đại Nam nhất thống chí*], livre 1a.

² 大南全圖 [*Đại Nam toàn đồ*], A. 2959.

³ 北圻各省全圖 [*Bắc Kỳ các tỉnh toàn đồ*], A. 590.

⁴ 南北圻會圖 [*Nam Bắc Kỳ hội đồ*], A. 95.

⁵ 大越地輿全編 [*Đại Việt địa dư toàn biên*].

⁶ 大南實錄 [*Đại Nam thực lục*].

la trente-quatrième année de son règne. Malheureusement, ce volume complémentaire a disparu dans les troubles qui ont marqué la première année du règne de Hàm Nghi. »⁽¹⁾

Ainsi a été perdue la version augmentée de l'*Encyclopédie de l'empire du Đại-Nam*, celle qui décrivait les événements survenus jusqu'à la trente-quatrième année du règne de Tự Đức (1881) et qui comprenait aussi, du moins peut-on le supposer, l'exposé critique de l'empereur. Il ne restait donc plus au bureau des Annales que l'ancienne version, datée de 1865. C'est celle-ci qui a été recopiée par l'École française d'Extrême-Orient et qui a servi de base à la traduction en vietnamien moderne par l'Institut d'Histoire.⁽²⁾ En tout état de cause, cette *Encyclopédie de l'empire du Đại-Nam* reste un ouvrage essentiel car il fournit une description complète du pays, depuis Cao-Băng jusqu'à Hà-Tiên, avant que les six provinces du Sud ne forment une colonie française.

Genèse du texte, originaux et copies : une histoire complexe et encore incertaine

Compilés sous le règne de l'empereur Đồng Khánh (1886-1888), les manuscrits originaux de la *Géographie descriptive* que nous publions aujourd'hui étaient conservés à la chancellerie de la cour de Huế. Au début du XX^e siècle, l'École française d'Extrême-Orient (EFEO) obtint l'autorisation de les emprunter pour en faire une copie destinée au fonds des manuscrits en Hán-Nôm de sa bibliothèque. Cette copie, base de la présente édition, portait la cote A.537.

Vers 1933, les chercheurs japonais en apprirent l'existence à la lecture d'un article de Matsumoto intitulé *Répertoire des livres d'An-Nam conservés par l'École française d'Extrême-Orient*, paru dans la revue *Histoire* de l'université de Keio. Peu de temps après, par l'entremise d'Émile Gaspardone, le conservateur du Toyo Bunko demanda à l'EFEO une copie de la *Géographie*. Nous savons que, en 1940, celle-ci figurait en bonne place dans les rayons de la bibliothèque japonaise. Le texte manuscrit de cette copie, réalisé à partir de l'exemplaire A. 537 de l'EFEO, était de bonne qualité, mais les cartes étaient plutôt floues et difficilement utilisables. Le Toyo Bunko jugea donc nécessaire de dépêcher quelqu'un à Hà-Nội pour les photographier. En juillet 1945, un mois avant la fin de la guerre, parurent à Tokyo les deux tomes des *Cartes et géographie réalisées à l'attention de l'empereur Đồng Khánh*.⁽³⁾

Au Việt-Nam, c'est sans doute le professeur Nguyễn Văn Huyền qui le premier s'intéressa à cet ouvrage. Dans son *Tableau de géographie administrative d'une ancienne province vietnamienne*⁽⁴⁾, il l'utilise pour dresser la liste des noms de lieux en vigueur dans la province de Bắc-Ninh à la fin du XIX^e siècle, qu'il compare ensuite avec les données, valables pour le début du même siècle, fournies par le *Répertoire complet des noms des communes, cantons et gouvernements*. Après 1954, ce fut au tour de Hà Văn Tấn de s'y référer pour son édition annotée du *Traité de géographie* de Nguyễn Trãi. De leur côté, les préfaciers de la traduction en vietnamien moderne de l'*Encyclopédie de l'empire du*

¹ *Relation véritable du Đại Nam* 大南實錄 [Đại Nam thực lục], *Đệ tứ kỷ*, livre 68.

² L'exemplaire de l'École française d'Extrême-Orient porte la cote A. 69. Signalons l'existence d'un exemplaire xylographié daté de 1909 qui est une version révisée par le bureau des Annales de la cour de l'empereur Duy-Tân, mais qui ne comprend que les provinces du Centre.

³ 同慶御覽地輿志圖 [Đồng Khánh ngự lãm địa dư chí đồ], 2 volumes édités par le Toyo Bunko et présentés par Yamamoto, Tokyo, 1945.

⁴ Nguyễn Văn Huyền, *Địa lý hành chính Kinh-Bắc - Tableau de géographie administrative d'une ancienne province vietnamienne, le Bắc-Ninh ou Kinh-Bắc* (Hà-Nội, École française d'Extrême-Orient, éd. Văn-hoá, 1996, I-XIII et 185 p.).

Đại-Nam⁽¹⁾, ainsi que Trần Văn Giáp⁽²⁾ et Trần Nghĩa⁽³⁾, mentionnent aussi la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh* lorsqu'ils abordent la question de la bibliographie sur la géographie du Việt-Nam ancien. Néanmoins, pour une raison inconnue, ils créditent tous la *Géographie* de 27 fascicules, alors qu'elle n'en comprend que 25 qui sont tous correctement répertoriés dans l'inventaire ronéotypé des livres en Hán-Nôm dressé en 1972.⁽⁴⁾

Jusqu'au début des années soixante, les manuscrits originaux de la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh* étaient encore conservés dans la bibliothèque impériale de Huế. Mais, en 1961, celle-ci fut transférée à Đà-Lạt par la conservation des Archives de l'administration de Saigon. Parmi les chercheurs étrangers venus à Đà-Lạt pour consulter ces archives se trouvait le professeur Ralph B. Smith, de nationalité britannique, qui publia en 1969 une présentation des sources en Hán-Nôm d'époque Nguyễn conservées à Đà-Lạt : notre *Géographie* y figure bel et bien, scindée en deux parties, d'un côté le texte et de l'autre les cartes.⁽⁵⁾ Et la description précise de ce document par Ralph B. Smith nous permet d'affirmer qu'il s'agissait de la version originale, c'est-à-dire celle de la chancellerie de la cour de Huế. Depuis cette date, nous n'avons malheureusement plus aucune information sur cet exemplaire.

La copie jadis réalisée par l'École française d'Extrême-Orient, actuellement conservée à l'Institut Hán-Nôm sous la cote A.537, est un épais manuscrit écrit sur un papier de bonne qualité. Elle comprend 25 fascicules, correspondant à la description des 25 provinces, soit un total de 1 416 folios représentant 2 832 pages (27 × 38 cm). Chaque page porte huit lignes de 18 à 20 caractères d'élégante calligraphie.

Chaque fascicule commence par une page introductive où est notée la formule suivante : “Nous, humbles et obéissants sujets de la province de [...], présentons respectueusement les cartes à l'attention de Sa Majesté” (奏冊・[某某]省蒞臣等欽遵批示編繪圖本進呈). Il se poursuit par le contenu du rapport adressé à l'empereur, c'est-à-dire le texte de la *Géographie* lui-même, ordonné selon une série de chapitres thématiques. Le chapitre “Citadelle de la province” 省城 (ou de la préfecture, du district) est une présentation générale du lieu choisi comme siège administratif et une description de la situation de la province (ou de la préfecture, du district), de ses limites avec les unités administratives alentour, de son étendue d'Est en Ouest et du Nord au Sud. Vient ensuite une liste des unités qui la composent : liste des préfectures et districts pour la province ; liste des districts et cantons pour la préfecture ; liste des cantons, communes et villages de toutes catégories (*thôn, phường, giáp, trại, ấp, lý*, etc.) pour le district. Le chapitre “Citadelles et fortifications” 城池 indique le lieu et la nature des constructions défensives, des portes, des murailles, des meurtrières, des postes d'artillerie et des tours de garde. Le chapitre “Armée” 兵 présente le nombre de soldats du cadre, de miliciens recrutés par les mandarins et d'auxiliaires locaux. Les chapitre “Population” 民 et “Rizières et terrains” 田 sont des dénombrements des habitants et des terres inscrits aux rôles des villages ; le

¹ *Đại Nam nhất thống chí*, traduction par l'Institut d'Histoire (Hà-Nội, KHXH, 1969), t. 1, p. 7.

² Trần Văn Giáp, *Tìm hiểu kho sách Hán Nôm* (Hà-Nội, Thư viện Quốc gia, 1970), t. 1, p. 345.

³ Trần Nghĩa et F. Gros (sous la dir.), *Di sản Hán Nôm Thư mục đề yếu – Catalogue des livres en Hán Nôm* (Hà-Nội, KHXH, 3 vol., 1993), vol. 1, p. 647.

⁴ Chaque province correspond à un fascicule, sauf la province de Hải Dương qui en comprend deux classés sous la même cote (A. 537/7).

⁵ R.B. Smith, “Sino-Vietnamese sources for the Nguyễn period : an introduction” (in *Bulletin of the School of Oriental and African Studies*, University of London. Vol.XXX, 3, 1967, pp. 600-621).

chapitre “Impôts” 稅 recense les montants annuels acquittés en numéraire, en paddy ou en produits divers. On trouve encore les chapitres suivants, qu’il est inutile d’expliciter : “Temples et sanctuaires” 祠廟, “Mœurs, coutumes et usages” 風俗, “Ressources locales” 物產, “Climat” 氣候, “Cours d’eau et montagnes” 山川, “Monuments remarquables” 名勝, “Voie de communication” 路程, “Redoutes et fortins” 屯壘.

En règle générale, toutes les parties descriptives suivent ce modèle préétabli. Mais il y a quelques variantes. Par exemple, la présentation de la citadelle provinciale se trouve parfois insérée dans le chapitre “Citadelles et fortifications” et les dénombrements fonciers sont tantôt des totaux généraux et tantôt des statistiques détaillées par catégories de terres (rizières, terrains, salines, etc.).

Dans chaque fascicule, la description de la province est suivie d’une carte, et il en va de même pour chaque préfecture et chaque district. Il y a ainsi 314 cartes. Elles sont dessinées sur un support de soie blanche doublée au revers d’une couche de papier, et leurs dimensions varient entre 36 x 29 et 51 x 38 cm. Elles comprennent cinq couleurs : rouge pour les routes, bleu azur pour la mer, bleu pâle pour les fleuves et rivières, vert pour les montagnes, brun pâle pour les fortifications et jaune paille pour les territoires se trouvant au-dehors des limites de l’unité administrative représentée sur la carte. D’une carte à l’autre, ces couleurs peuvent néanmoins légèrement varier. Toutes ces cartes portent des indications en caractères chinois ou, le cas échéant, en *nôm*. Enfin, nous savons qu’elles ont été copiées par calque de l’édition originale par un cartographe du Service Géographique de l’Indochine.⁽¹⁾

Chacun des fascicules de ce que nous appelons maintenant la *Géographie descriptive de l’empereur Đồng Khánh* se présente comme un rapport individuel soumis à l’attention du souverain. Mais il n’y a pas de structuration d’ensemble, pas d’intitulé général, ni même, comme il est pourtant fréquent dans ce type d’ouvrage, le texte du décret impérial ayant donné naissance au projet. Il n’y a pas davantage de dédicace au souverain, d’introduction ou de rapide avant-propos. La seule exception pourrait être la courte table des matières qui, au début de chaque fascicule, indique les numéros de folios renvoyant à chaque préfecture ou district. Mais ces renvois ont été ajoutés lors de la copie puisqu’on trouve juste en dessous ces quatre caractères : 原本無有 (“ne figure pas sur l’exemplaire original”). De même, aucun de ces rapports ne portaient de titre, car ce sont bel et bien les copistes qui ont parfois ajouté à l’encre rouge l’intitulé 同慶敕製御覽 (*Đồng Khánh sắc chế ngự lãm*), qui signifie simplement “Rapport en réponse au rescrit de l’empereur Đồng Khánh, et à Son attention”. Vingt-et-un fascicules portent cette mention. Les deux fascicules de Nghệ-An et Quảng-Bình portent la variante 同慶御覽敕製 (*Đồng Khánh ngự lãm sắc chế*) tandis que les deux fascicules de Thanh-Hoá et Thừa-Thiên se contentent des quatre caractères 同慶御覽 (*Đồng Khánh ngự lãm : À l’attention de l’empereur*).

La question du titre de cet ouvrage n’est donc pas simple. Elle reste néanmoins secondaire comparée au fait que nous ne trouvons aucune mention d’un quelconque projet impérial de géographie dans la *Relation véritable du Đại-Nam*, qui fourmille pourtant d’informations sur le règne de l’empereur Đồng Khánh. Avec leur titre douteux et leur genèse incertaine, ces manuscrits sont donc entourés de mystère. Mais la qualité et le caractère systématique des informations qu’ils apportent montrent qu’ils ne pouvaient pas ne pas participer d’un vaste projet initié par la cour. Et ce projet, tant du point de vue de la teneur que de la méthode, était différent de la fameuse *Encyclopédie de l’empire du Đại-Nam* (1862).

Dans ces conditions, mieux comprendre la naissance de ce grand dessein impérial exige un détour par le contexte historique dans lequel il a pris racine. Les années 1880 sont marquées par des troubles

¹ D’après l’article de Yamamoto cité plus haut.

permanents, le pays ravagé et la souveraineté nationale perdue. Ce sont les Français, secondés par le mandarin Nguyễn Hữu Độ, qui ont placé sur le trône l'empereur Đồng Khánh (Nguyễn Phúc Ưng Xuy). À cette époque, non seulement les six provinces du Sud avaient été perdues, mais la puissance coloniale avait encore mis la main sur la totalité du territoire vietnamien depuis la signature du traité Harmand, le 25 août 1883, peu après la mort de l'empereur Tự Đức. À proprement parler, seul le Sud du pays formait une colonie, le Centre et le Nord étant placés sous le régime du “protectorat” et demeurant, officiellement du moins, administrés par la cour de Huế. Mais, par ce traité de 1883, le Sud ne désignait plus seulement les six provinces perdues mais bel et bien la totalité du delta – la “Cochinchine” – jusqu’à la province de Bình-Thuận. Le Centre, ou Annam, ne s’étendait plus que de la province de Khánh-Hoà jusqu’au col de Hoàn-Sơn. Par la signature du traité Patenôtre, le 6 juin 1884, la cour impériale était contrainte d’abandonner à la France toutes ses activités diplomatiques et ses relations extérieures, tandis que l’Annam recouvrait les provinces de Bình-Thuận, Thanh-Hoá, Nghệ-An et Hà-Tĩnh. En d’autres termes, celui qu’on appelait “l’empereur agenouillé” ne possédait plus, à cette époque, qu’un droit formel sur les provinces s’étendant depuis le Bình-Thuận jusqu’au Nord. C’est précisément l’espace couvert par la *Géographie descriptive de l’empereur Đồng Khánh*, qui ne comprend donc que les 25 provinces encore placée sous l’autorité formelle de la cour.

C’est ce contexte qui explique sans doute les incertitudes concernant le titre des manuscrits. En effet, la question se posait : comment aurait-on pu appeler cet ouvrage afin de le distinguer des sommes géographiques qui, autrefois, concernait la totalité du Đại-Nam ? L’empereur Tự Đức régnait sur les 31 provinces du Đại-Nam, depuis Cao-Bằng jusqu’à Hà-Tiên, ce qui simplifiait les intitulés. Mais le traité de géographie compilé au temps de Đồng Khánh, qui n’exerçait qu’un faible pouvoir sur 25 provinces, aurait difficilement pu éviter de mentionner, dans son titre même, la récente et humiliante amputation du territoire. La géographie de l’empereur n’était pas une “description complète”. C’est pourquoi il faut peut-être interpréter la référence précise au règne de Đồng Khánh, qui est mentionnée en tête de chaque fascicule, comme un “faux titre” ou, en tout cas, comme une subtile indication de cet aspect géographiquement limité de l’ouvrage.

Les caractères 敕製 (*sắc chế*, “*rescrit ordonnant de faire*”) renvoient clairement à un ordre émanant de l’empereur. Cette idée nécessite pourtant quelques éclaircissements. La publication d’un ouvrage sous le règne de Đồng Khánh est ainsi relatée par la *Relation véritable du Đại-Nam* : “La *Description sommaire des frontières du Đại-Nam*⁽¹⁾ venait d’être achevée. Elle comprenait sept volumes et une carte. Le chef de cabinet Hoàng Hữu Xứng fut promu Assesseur titulaire du ministère de la Fonction publique mais conservait officiellement son grade de premier adjoint ministériel. L’ensemble de ses collaborateurs furent également récompensés, avancés en grade, cités à l’ordre ou rémunérés. Par la suite, Hoàng Hữu Xứng accéda à une haute position au bureau national des Annales.”⁽²⁾ D’après cette mention, l’ouvrage en question – dont le titre était en réalité *Mélanges et Description sommaire des frontières du Đại-Nam*⁽³⁾ – a été achevé durant la deuxième année du règne de l’empereur Đồng Khánh (1886), qui s’en est montré si satisfait qu’il jugeât opportun de récompenser le maître d’œuvre, Hoàng Hữu Xứng, et l’équipe des rédacteurs. Plus tard, le chef de cabinet fut même promu à de hautes fonctions mandarinales (纂修 *Toản tu*) au bureau national des Annales (國史館 *Quốc sử quán*),

¹ 大南疆界 [Đại Nam cương giới].

² 大南疆界書成，凡七卷並圖一幅。準董理黃有稱實受吏部侍郎，銜署左參知（原光祿寺卿領），隨派人等各加賞升秩紀錄錢文有差。尋準有稱充國史館纂修。Voir *Đại Nam thực lục, Chính biên*, *Đệ lục kỷ, livre 6*.

³ 大南疆界彙編 [Đại Nam cương giới vịnh biên].

peut-être – mais nous n’avons pas la preuve – pour poursuivre son œuvre et achever le manuscrit de sa *Description sommaire des frontières*.

Il n’y avait rien d’étrange à ce qu’un monarque ordonnât la rédaction d’un ouvrage de géographie, et c’était même une prérogative impériale dont Tự Đức avait usé plus d’une fois. L’empereur Đồng Khánh s’inscrivait ainsi dans la droite ligne d’une tradition solidement établie. Ce qui est plus curieux en revanche, c’est la brièveté avec laquelle ce souverain – qui n’a régné que deux années – aurait ordonné puis fait réaliser sa *Géographie*, qui représente une somme de travail colossale.

En termes de contenu, une comparaison entre la *Géographie descriptive de l’empereur Đồng Khánh* et l’*Encyclopédie de l’empire du Đại-Nam* fait ressortir deux grandes différences :

1. L’*Encyclopédie* est un ouvrage qui prend pour base l’échelon provincial. L’ensemble des chapitres descriptifs – situation, relief, climat, enceintes, écoles, population, impôts fonciers, ressources locales, etc. – concernent les provinces dans leur globalité. Quant aux préfectures et districts, ils ne figurent que sous la forme de liste, le texte se contentant de fournir leurs noms et les modifications successives de leurs assises. À l’inverse, la *Géographie descriptive de l’empereur Đồng Khánh* se fonde sur l’échelon inférieur, celui de la préfecture ou du district. Chacun d’eux constitue une entité qui est traitée à part, de manière autonome, à travers la grille de lecture fournie par les différents chapitres descriptifs que nous avons mentionnés plus haut. Cette constatation est capitale, car elle montre la véritable nature de notre ouvrage, ainsi que la méthode de rédaction originale qu’il privilégie.
2. L’*Encyclopédie* comprend bien quelques statistiques et données chiffrées de l’époque – comme le nombre de villages par district, le nombre d’habitants, les surfaces imposables, etc.–, mais ce n’est pas là son véritable point fort. Celui-ci réside dans sa partie proprement historique, qui s’intéresse aux changements successifs des noms de lieux, aux biographies des personnages célèbres, aux monuments anciens, etc. En revanche, la *Géographie descriptive de l’empereur Đồng Khánh* est peu utile à l’historien. Même les chapitres qu’elle consacre aux “monuments remarquables” ne sont finalement que des listes de noms et de localisations, et très rares sont les informations sur les légendes anciennes ou l’historique de tel temple ou sanctuaire. En outre, le fait est révélateur, aucun chapitre n’est consacré aux figures historiques célèbres. En réalité, ce n’est pas le passé mais à l’inverse le présent du moment qui constitue le point de référence de cette *Géographie*. Elle porte donc une attention toute particulière à la localisation et au relief, à l’état des citadelles et des ouvrages de défense, au détail des impôts et des recensements... Dans certains cas, elle fournit même, district par district, le détail très précis du nombre d’habitants par catégories fiscales (imposés, exemptés, corvéables, dispensés, etc.). Les coutumes sont certes souvent décrites de manière unitaire pour les provinces du delta du fleuve Rouge – ce qui reflète d’ailleurs une certaine réalité –, mais le texte n’omet jamais de mentionner les singularités des villages situés en bordure de mer ou au pied des montagnes, qui font l’objet d’une description particulière. Ce traitement différencié est très net dans les zones où cohabitaient les Việt et les ethnies minoritaires, dont les usages étaient bien sûr très différents. Le texte abonde alors en notations et détails très concrets, qui attestent que l’enquête a été conduite sur place, au plus près de la réalité. Cette impression est encore renforcée par la détermination très précise des noms et statuts des différents niveaux administratifs, depuis le hameau jusqu’au district, ce qui marque bien la différence entre cette *Géographie* et l’*Encyclopédie de l’empire du Đại-Nam* qui, elle, ne s’y intéresse pas.

On se rappelle que, selon la *Relation véritable du Đại-Nam*, l'empereur Tự Đức avait recommandé d'étendre le contenu de l'*Encyclopédie* jusqu'à l'année 1881, afin qu'elle corresponde mieux aux réalités du temps et qu'elle soit, dirions-nous maintenant, "à jour". Rien ne permet de savoir comment et dans quelles conditions le bureau national des Annales a rédigé la partie complémentaire exigée par le souverain, mais nous pouvons tout de même émettre quelques hypothèses.

On peut d'abord supposer que, pour répondre aux injonctions de l'empereur, les rédacteurs du bureau national des Annales ont modifié leur manière de travailler. Ils ont pu mettre au point une nouvelle méthode d'investigation reposant sur une collection de fiches de demande de renseignements, établies sur un modèle unique et adressées aux mandarins en charge des provinces. Ces fiches ont ensuite pu être transmises par le mandarin de province à ses auxiliaires des préfectures et districts. Une fois dûment remplies, tant au niveau de la province que des préfectures et districts, elles ont formé un épais dossier qui a été envoyé à la cour sous forme de "rapports à l'empereur". C'était encore la meilleure façon de procéder pour recueillir des informations authentiques venues des quatre coins du royaume. C'était aussi la plus sûre car les mandarins provinciaux, même s'ils étaient peu versés dans les études locales, pouvaient aisément et sans grand risque d'erreur remplir ces fiches préétablies en notant les limites géographiques, les noms des unités administratives, le nombre des habitants, etc. Les uns travaillaient vite et les autres plus lentement, certaines provinces étaient éloignées de la capitale et d'autres proches, mais on peut penser que la totalité de ces rapports sont parvenus au bureau national des Annales à la fin du règne de Tự Đức. Autrement dit, un long laps de temps s'était écoulé entre la distribution des fiches et le retour des rapports, et il est bien évident que l'empereur Đồng Khánh n'aurait jamais pu réaliser l'ensemble de ce processus durant les 29 mois qu'a duré son règne. Il est dès lors impossible que ce souverain ait à la fois rédigé le "rescrit ordonnant de faire" 敕製 (*sắc chế*) et "contemplé de Ses yeux" 御覽 (*ngự lãm*) les dossiers qui, pourtant, portent le titre "Rapport en réponse au rescrit de l'empereur Đồng Khánh, et à Son attention" 同慶敕製御覽 (*Đồng Khánh sắc chế ngự lãm*). La chose est d'autant plus certaine que, dans un contexte particulièrement troublé, des régions entières se soulevant au nom du mouvement antifrçais Cần Vương, la cour ne pouvait guère entrer en contact qu'avec un nombre limité de provinces.

Pour toutes ces raisons, il est fort probable que ces rapports – qui forment la matrice de la présente *Géographie* – datent des dernières années du règne de Tự Đức. Et ils ont sans doute l'année 1882 pour point de départ, lorsque cet empereur exigea une mise à jour de l'*Encyclopédie*. Sous le règne de Đồng Khánh, le bureau national des Annales s'est contenté de revoir le texte, de le compléter par endroits et d'unifier le style des 25 rapports. Il a aussi, certainement, recopié les cartes et, le cas échéant, apporté les retouches nécessaires pour qu'elles fussent conformes aux découpages administratifs intervenus après le levé initial. C'est à l'issue de cette ultime mise au point que la totalité de la *Géographie* a été présentée devant les yeux de l'empereur.

Une série d'indices montre cependant qu'il y a eu quelques corrections postérieures au règne de Đồng Khánh. Dans le fascicule sur Hà-Nội, on trouve par exemple le hameau de "Hội-Vũ" 會舞 (dans le canton de Thuận-Mỹ), qui portait le nom de Chiêu-Hội 昭會 avant d'être modifié en 1891 car le caractère *chiêu* 昭 faisait partie du nom sacré de l'empereur Thành Thái (Nguyễn Phúc Chiêu, 1889-1907). De même, on trouve dans le fascicule sur la province de Nghệ-An la commune (et le hameau) de Quang-Chiêm 光瞻 (dans le canton de Văn-Lâm, district de La-Sơn), qui aurait dû être "Quang-Chiêu" 光昭. À Hải-Dương, la *Géographie* évoque le temple funéraire du prince Huệ Vũ (commune de Kiệt-Đặc, district de Chí-Linh), qui vivait sous la dynastie des Trần et s'appelait "Quốc Chấn" 國璉. Mais le caractère *chấn* 璉 est formé sur le caractère *chân* 眞, et ce dernier était l'objet d'un tabou puisqu'il entrait dans la composition du nom de l'empereur Dục Đức (Ứng Chân 膺禎, le père de

Thành Thái) : le copiste de la *Géographie* a donc modifié la partie supérieure du caractère Chấn 瑱 pour le transformer en un caractère plus ou moins proche de Kỳ 琪 (*folio 41-a, p.193*). Encore dans cette province, le même tabou explique le nom du canton de Chấn-Lại 眞賴 (district de Tứ-Kỳ, préfecture de Ninh-Giang), dont la prononciation était similaire et la graphie partiellement semblable à 禡 (*chân*, nom de l'empereur), ce qui explique qu'il ait fallu supprimer un trait en bas du caractère de façon à transformer 眞 en 直. Ceci prouve que le fascicule original de la province de Hải-Dương ne peut être antérieur au début du règne de Thành Thái.

La présence de 314 cartes, qui sont de grand format pour l'époque, renforce encore nos hypothèses. En effet, il aurait été tout bonnement impossible de les dessiner toutes durant les deux années que dura le règne de Đồng Khánh. À considérer la somme de travail exigée par la cartographie – unifiée – de toutes les préfectures et tous les districts de 25 provinces du pays, force est de conclure que ces cartes existaient déjà et qu'elles étaient à la disposition du bureau national des Annales. On peut même penser que cet atlas a été initié dès 1861 lorsque fut achevé le volume de *Cartographie complète de l'empire du Đại-Nam*, qui comprenait 76 cartes des provinces et préfectures du pays. Ces cartes, dessinées de façon sommaire, ont fort bien pu être améliorées au fil du temps, complétées par un jeu de cartes des districts, les toponymes étant “mis à jour” à la fin du règne de Tự Đức. C'est cette version finale qui aurait alors été présentée à l'empereur Đồng Khánh.

Nous ne pouvons guère en dire plus dans l'état actuel de la documentation disponible, où manquent non seulement le texte original de la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh*, mais aussi les cartes originales du bureau national des Annales.

Quant aux auteurs de ce travail, nous ne savons rien d'eux. Peut-être les noms des rédacteurs des rapports ont-ils jadis figuré sur les originaux, mais la version dont nous disposons aujourd'hui ne comporte que la mention générale “mandarins de province”. Cette imprécision s'explique sans doute par le fait que ces mandarins, qu'ils fussent gouverneurs de province ou bien simples chefs de préfecture ou de district, changeaient constamment et ne conservaient parfois leurs postes que quelques mois avant d'être mutés ailleurs. Ils ont donc été plusieurs à participer au projet. Comme les rapports ne sont pas datés, il est impossible de faire des recoupements pour savoir qui était en poste au moment où ils ont été rédigés. Enfin, il se peut que le principal artisan de ce grand projet ait été le chef de cabinet Hoàng Hữu Xứng. Mais son nom ne figure nulle part. Dès lors, il est plus raisonnable de présumer que la *Géographie* a été une œuvre collective, comme le laisse d'ailleurs entendre le texte, dont le pivot a été le bureau national des Annales de la cour des Nguyễn, à la fin du règne de Tự Đức et au début de celui de Đồng Khánh.

Valeur scientifique de la Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh

L'expression “géographie” (*địa lý*, 地理) apparaît en chinois ancien dans le *Rituel des Zhou* [*Zhouli*] où l'on trouve cette sentence : “Lever les yeux pour observer les astres, s'incliner pour considérer la géographie”⁽¹⁾. Mais c'est plus tard, sous la dynastie des Hán, que l'historien Ban Gu 班固 utilisa pour la première fois l'expression “géographie descriptive” (*地理志*, *địa lý chí*), en tête d'un chapitre de sa fameuse “Histoire des Hán” (*Hanshu*). Par la suite, chaque histoire dynastique

¹ L'érudit Kong Ying Da, qui vivait sous la dynastie des Tang, apporta ce commentaire : “La terre possède ses monts et ses fleuves, ses élévations et ses dépressions, et chaque lieu ses caractéristiques propres, et c'est pourquoi on appelle tout ceci : *géographie*”.

chinoise – des Jin, des Tang, des Song, etc. – fit place à un chapitre appelé “Géographie descriptive”. Enfin, à partir des dynasties Yuan et Ming, les études géographiques concernant l’intégralité du royaume furent publiées sous forme d’ouvrages individuels portant le titre de “Description complète” – *nhất thống chí* 一統志 – que l’on traduit parfois, comme nous l’avons fait plus haut, par “Encyclopédie” : *Encyclopédie des Yuan*, *Encyclopédie des Ming*, etc.

Au Việt-Nam, à partir d’une époque que nous ignorons, le terme “géographie” (*địa lý*) était appliqué à la géomancie, qui désignait à l’origine l’étude du Ciel et de la Terre, 堪輿. C’est peut-être pour se distinguer de cette discipline très particulière que l’érudit Nguyễn Trãi et ses épigones ont intitulé leurs œuvres *dư địa chí* (que nous traduisons “géographie descriptive”), par exemple *Hoàng Việt nhất thống dư địa chí*, *Bắc Thành dư địa chí*, etc. Avec les écrits de Phan Huy Chú, l’auteur de *la Géographie impériale*, cette expression acquit une dimension générique et, dès lors, il n’y eut plus de distinction de sens entre les termes *dư địa*, *địa dư* et *địa lý*. Tous ces mots désignaient simplement des ouvrages de géographie générale abordant aussi bien la géographie naturelle que la géographie humaine. La dynastie des Nguyễn étant très influencée par la cour des Qing, l’empereur Tự Đức spécifia que l’œuvre entreprise sous son règne devait s’intituler *Encyclopédie de l’empire du Đại-Nam* et être bâtie sur le modèle des encyclopédies (一統志 *nhất thống chí*) chinoises. L’ordonnance de 1865 est très claire à cet égard. La référence était l’*Encyclopédie des Qing* (*Da Qing yitong zhi*) – achevée par le Grand rédacteur He Kun en 1764 –, qui s’ouvrait par une description de la capitale et se poursuivait par chaque préfecture et district. Mais l’encyclopédie vietnamienne, achevée au début du règne de Tự Đức, n’allait pas au-delà du niveau provincial. Les préfectures et districts ne faisaient l’objet d’aucun traitement particulier. C’est cette lacune qui a été comblée par le bureau national des Annales au temps de l’empereur Đồng Khánh.

Cette méthode de rédaction, nouvelle au Việt-Nam, exigeait un réseau étendu de collaborateurs présents dans chacun des districts du pays. C’est justement grâce à ces informations de première main, saisies à la source, que cette *Géographie* regorge de notations aussi précises que fiables. L’exemple de la description de la citadelle de Hà-Nội l’illustrera bien. Là où l’*Encyclopédie* se contente d’indiquer que “ses remparts, qui mesurent un peu plus de 432 toises de circonférence, sont hauts d’une toise, un pieds et deux pouces et percés de cinq portes, et ses fossés sont larges d’environ quatre toises”, la *Géographie* apporte les précisions suivantes :

« La citadelle provinciale se trouve sur le territoire du district de Thọ-Xương dans la préfecture de Hoài-Đức. Ses remparts, construits en brique, sont longs de 1 285 toises six pieds six pouces, hauts d’une toise un pied et épais de quatre toises. Ils sont percés de cinq portes : trois portes principales à l’Est, à l’Ouest et au Nord, et deux autres portes au Sud-Est et au Sud-Ouest. Chacune de ces portes, haute d’une toise trois pieds et large d’une toise, est protégée par une construction extérieure, le “muret des chèvres et des chevaux”⁽¹⁾. Ce muret mesure 60 toises aux portes Sud-Est et Sud-Ouest, 57 toises trois pieds à la porte Est, 60 toises trois pieds à la porte Ouest et 65 toises cinq pieds à la porte Nord. Il est haut de sept toises cinq pouces, large de deux toises sept pieds et comporte une double entrée large d’une toise. Les douves situées à l’extérieur de la citadelle sont larges de cinq toises et profondes de six, sauf devant les portes où elles sont larges de huit toises. »

¹ Percé de meurtrières munies de canons, le “muret des chèvres et des chevaux” 羊馬城 était un rempart construit à l’extérieur des citadelles afin de protéger la population environnante, et son bétail, en cas d’attaque ennemie.

Entre les deux textes, la citadelle a vu sa superficie s'accroître – la circonférence passe de 432 à 1285 toises – et elle s'est enrichie de cinq murets “des chèvres et des chevaux”, érigés au-delà des portes d'accès, tandis que les douves ont été élargies d'une toise. Les informations de la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh* étaient donc “à jour” et extrêmement précises, beaucoup plus complètes en tout cas que celles que l'on peut puiser dans d'autres sources du même type. Pour conserver cet exemple, elles pourraient être utilisées pour une étude particulière sur les fortifications du Viêt-Nam. Il en va de même des renseignements concernant le nombre d'habitants et de soldats, les surfaces cultivées, les impôts en numéraire, en paddy ou autres produits, etc.

Nous l'avons vu, toutes ces données peuvent être comparées à celles de l'*Encyclopédie*, qui reflète la situation à l'époque de Tự Đức. Mais comme l'*Encyclopédie* contient aussi, par endroits, des éléments relatifs au règne de Gia Long, ce sont en réalité trois points de référence qui s'offrent aux chercheurs désireux d'enquêter sur tel ou tel sujet ayant trait à l'histoire économique et sociale du Viêt-Nam au XIX^e siècle.

À côté des énumérations de produits agricoles qui nous sont familiers, encore qu'il faudrait y voir de plus près, les chapitres “Ressources locales” citent toujours le cas de villages se livrant à un artisanat singulier. Ceci pourrait venir à l'appui d'une étude sur les activités rurales non agricoles et permettre de redresser l'histoire des métiers traditionnels, dont certains ont perduré jusqu'à aujourd'hui. D'autre part, s'ils nous apprennent peu de choses sur les populations *viêt* du delta du fleuve Rouge, les chapitres “Mœurs, coutumes et usages” permettent au moins d'étudier la manière dont elles étaient perçues par les mandarins chargés de rédiger les rapports. Ils louent la simplicité, l'éducation et la besogne, mais flétrissent la superstition, la paresse et le faste. Selon les régions, ils jugent les uns “ladres”, les autres “querelleurs” ou “perfides”. Ces considérations générales ne sont certes pas très judicieuses mais, outre qu'il s'agit là d'une façon de parler qui était (et demeure) fréquente, elles n'en reflètent pas moins une certaine manière de voir et décrire la population que ces mandarins confucéens étaient chargés, au jour le jour, d'administrer.

En revanche, les chapitres consacrés aux coutumes prennent une réelle valeur ethnographique lorsqu'ils concernent des régions peuplées par les ethnies minoritaires. C'est un aspect si rare dans les anciens textes – même dans l'*Encyclopédie* – qu'il mérite d'être fortement souligné. Par exemple, la description des coutumes de la province de Cao-Bằng évoque en ces termes les populations locales : « Les “Mán à grandes planches” portent des vêtements courts de couleur noire et sont également appelés “Mán à cornes” parce que les hommes, dont le crâne est rasé à l'exception de quatre touffes de cheveux laissées sur les quatre côtés de la tête, entourent celle-ci d'un turban noir incliné vers la droite dont le nœud pend comme une corne ; les femmes portent des vestes à deux pans qui sont maintenus par des fils de soie rouge brodés en forme de fleur ; la bordure du col, qui est rond et court, est brodée et décorée de petites graines brillantes comme des diamants. » Plus bas, les rédacteurs nous instruisent sur l'origine des expressions “Mán à grandes planches” 大板蠻 et “Mán à petites planches” 小板蠻. Elles renvoient, écrivent-ils, à la taille de l'armature en bois posée sur la tête des femmes afin de soutenir l'étoffe qui forme leurs coiffes : « Les “Mán à petites planches” sont également appelés “Mán à sapèques” ; les hommes nouent sur leur tête une écharpe bleue indigo et s'habillent d'une tunique sans col brodée de motifs décoratifs en fils de soie colorés ; les femmes portent sur la tête un cadre carré en bois sur lequel repose l'étoffe qui forme leurs chapeaux [d'où leurs noms : Mán à grandes ou petites planches selon la taille de ce cadre], l'ourlet de leurs robes est décoré par un motif en forme de vagues et des sapèques sont fixées dans leur dos en signe de reconnaissance. »

Ces indications très concrètes, ces observations faites “sur le terrain”, sont caractéristiques de la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh* et elles lui confèrent toute sa valeur.

Mais c'est aussi la possibilité de reconstituer la liste complète des noms de lieux qui mérite toute notre attention. En effet, les grands ouvrages à caractère géographique en Hán-Nôm, qui ont été cités plus haut, sont finalement assez rares : un ouvrage d'époque Mạc, un autre datant du règne de Gia Long, un troisième du règne de Minh Mệnh et, pour finir, la présente *Géographie*. Or, par hasard ou malchance, aucun d'entre eux ne fournit de liste complètes des toponymes du Việt-Nam. Notre *Géographie* elle-même, rappelons-le, ne concerne qu'un territoire réduit par la colonisation française aux seules 25 provinces s'étendant depuis le Bình-Thuận jusqu'au Nord. C'est évidemment fort regrettable, et l'on se prend à rêver d'un ouvrage offrant un panorama complet du pays... Mais, à défaut de pouvoir modifier le passé, contentons-nous ce que nous possédons, car cette nomenclature de la fin du XIX^e siècle ne manque pas d'intérêt.

Grâce à ses noms de lieux relevés exhaustivement et au même moment, la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh* permet en effet de fixer un premier point de référence pour l'histoire des toponymes au Việt-Nam. Et c'est en partant de ce point fixe que les chercheurs pourront remonter le cours de l'histoire afin d'établir, à rebours, une généalogie des noms de lieux, à l'instar des travaux de Nguyễn Văn Huyền sur la province du Kinh-Bắc. Cette entreprise est d'autant plus ardue que les toponymes du Việt-Nam ont plusieurs fois changé durant l'époque coloniale, la Révolution d'août 1945 puis la période contemporaine jusqu'à aujourd'hui. De nouveaux noms sont apparus, vague après vagues, qui ont fait disparaître les anciens dont il reste peu de traces. Mais, à l'époque de l'empereur Đồng Khánh, le système classique était encore intact et la plupart des toponymes en vigueur étaient des toponymes très anciens. Quant aux quelques changements que l'on peut constater, ils sont pour l'essentiel imputable à la pratique des caractères tabous. Prenons l'exemple de la province de Hải-Dương. La comparaison entre d'une part le *Répertoire complet des noms des communes, cantons et gouvernements* et la *Géographie du gouvernement de Bắc Thành* et, d'autre part, la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh* fait apparaître 115 changements de noms de préfectures, districts, communes ou hameaux. Parmi eux, 88 sont dus à la pratique impériale des tabous. Si l'on se réfère aux règles pratiquées en cas d'imposition de tabous⁽¹⁾, on peut tenter de retracer l'histoire des noms de lieux. En voici une brève illustration :

- La commune de Bàng-Đê, dans le district de Đường-An, s'appelait Bình-Đê 平堤 jusqu'au début de la dynastie des Nguyễn. Sous les Tây Sơn, un tabou sur le son *Bình* – nom du souverain Quang Trung – la modifia en Bàng-Đê 憑堤.
- La commune de Bàng-Cách, dans le district de Đường-An s'appelait Bình-Cách 平格 jusqu'au début de la dynastie des Nguyễn. Sous les Tây Sơn, le même tabou la modifia en Bàng-Cách 憑格.
- Le canton et la commune de Bàng-Dã, dans le district de Đường-An s'appelaient Bình-Dã 平野 jusqu'au début de la dynastie des Nguyễn. Sous les Tây Sơn, le même tabou les modifia en Bàng-Dã 憑野.
- Le hameau de Bàng-Trai, dans le district de Đường-An s'appelait Bình-Tê 平齊 sous les Lê. Sous les Tây Sơn, le même tabou la modifia en Bàng-Trai 憑齊.

¹ Ngô Đức Thọ, *Chữ huý Việt-Nam qua các triều đại [Les caractères interdits au Việt-Nam à travers l'Histoire]*, Hà-Nội, EFEO et Institut Hán-Nôm, éd. Văn-hoá, 1997, 445 p. + annexes.

- La commune de Lương-Đường, dans le district de Đường-An, s'appelait Hoa-Đường 華堂. Au début du règne de Thiệu Trị, en 1841, le caractère *Hoa* devint tabou et la commune prit le nom de Lương-Đường 良堂.
- La commune de Lý-Đông, dans le district de Đường-An, s'appelait Triền-Đông 廛東 jusqu'au début de la dynastie des Nguyễn. En 1843, le tabou sur le caractère *Triền*, phonétiquement proche de Tuyên 暕, qui était le nom de Thiệu Trị, l'obligea à prendre le nom de Lý-Đông 里東.
- Le canton et la commune de Lý-Đổ, dans le district de Đường-An, s'appelaient Triền-Đổ 廛堵 jusqu'au début de la dynastie des Nguyễn. Le même tabou les modifia en Lý-Đổ 里堵.
- Le canton et la commune de Thị-Tranh, dans le district de Đường-An, s'appelaient Tông-Tranh 琮琤 jusqu'au début de la dynastie des Nguyễn. En 1841, en raison du tabou sur le caractère *Tông* 宗, qui entraînait lui aussi dans la composition du nom de l'empereur Thiệu Trị, elles furent changées en Thị-Tranh 琤爭.
- Le canton et le hameau de Tuyên-Cử s'appelaient Thì-Cử 時舉 jusqu'au début de la dynastie des Nguyễn. En raison du tabou imposé en 1848 sur le caractère *Thì* 時, qui était le nom de l'empereur Tự Đức), elles prirent le nom de Tuyên-Cử 選舉.

Cette méthode consistant à remonter le temps serait inopérante si l'on prenait pour point de référence l'époque de Thành Thái ou, *a fortiori*, les périodes ultérieures. En fait, seule la liste de la *Géographie descriptive de l'empereur Đồng Khánh* permet de mener une véritable archéologie des noms de lieux. Non contente de fournir mille renseignements aux chercheurs en géographie et en sciences sociales, elle constitue encore la base indispensable à un futur *Dictionnaire des toponymes du Việt-Nam* que nous appelons de nos vœux. Du reste, l'idée de pouvoir réaliser un jour ce dictionnaire a été sinon la raison essentielle du moins la motivation principale des éditeurs du présent ouvrage.

Un dernier mot enfin, en forme de mise au point : publier, annoter et traduire cette *Géographie* avait pour seul but de répondre aux besoins des chercheurs et contenter les amateurs de textes anciens et de belles cartes. Dans ces conditions, inutile de préciser que les éditeurs n'ont point voulu aborder les questions liées à la souveraineté territoriale et aux frontières terrestres, maritimes et insulaires, qui relèvent exclusivement du ressort des autorités compétentes.